

André DEWAVRIN

Colonel Passy – fondateur du BCRA



André Dewavrin né le 9 juin 1911 à Paris est originaire d'une vieille famille de noblesse du Nord par son père et d'une famille bourgeoise de Cambrai par sa mère. Son grand-père Omer Dewavrin fut maire de Calais au tournant du siècle, son père Daniel Dewavrin, ingénieur centralien décède alors qu'André n'a que 3 ans. André Dewavrin est le benjamin d'une fratrie de 3 sœurs et d'un frère.

Il fait ses études secondaires au collège Bossuet, puis au Collège Stanislas et au lycée Louis-le-Grand à Paris. Entré à Polytechnique en 1932, il termine l'école avec une spécialisation à l'Ecole de Génie militaire de Versailles en 1936. Lieutenant au 4ème Régiment du Génie à Grenoble, il est en 1938 professeur adjoint de fortification à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.

Après la déclaration de guerre, il commande la 12ème Compagnie d'Electromécaniciens à l'Etat-major général à Meaux. **En avril 1940, il est volontaire pour rejoindre le Corps Expéditionnaire français en Norvège ou il subit la défaite des Alliés face aux nazis.**

De retour de Narvik avec la division du général Béthouart, il débarque à Brest le 17 juin 1940 et rembarque aussitôt avec l'ensemble de la Division pour l'Angleterre. Le 1 juillet 1940 il rencontre **le Général de Gaulle qui le charge de la direction du 2ème et du 3ème Bureau, les services de renseignements, qu'André Dewavrin doit alors organiser au départ sans argent ni moyens de communications.**

Sous le pseudonyme de "Passy, il met sur pied, avec son adjoint André Manuel, avec l'aide des services anglais, **le Bureau Central de Renseignements et d'Action Militaire (BCRAM) qui deviendra le BCRA.**

Le BCRA est un organisme unique en son genre, puisque son rôle est de créer des réseaux de renseignements en France occupée par des Français qui eux-mêmes, de la place qu'ils sont dans la société, vont pouvoir alimenter les Alliés en informations sur les mouvements des troupes nazis, les fortifications du Mur de l'Atlantique, la marine militaire allemande utilisant les ports français, les escadrons de l'armée de l'air allemande utilisant les aérodromes français... et tous les renseignements nécessaires à la préparation du Débarquement qui aura lieu en juin 1944.

Le plus célèbre des chefs de réseaux de renseignements du BCRA fut Gilbert Renault, alias Colonel Rémy, chef de sa « Confrérie Notre Dame ».

Le BCRA sert également à organiser les liens avec la Résistance Intérieure de concert avec le Commissariat à l'Intérieur de la France Combattante. C'est le BCRA qui organise le parachutage de Jean Moulin, les voyages des chefs des Mouvement de la Résistance, de la France vers Londres et de Londres en France, ainsi que les voyages des politiques français qui rejoignent la France Libre. Les rapports politiques sur la situation de la France ont un rôle aussi important que la récolte des renseignements militaires.

Lorsque **Pierre Brossolette**, journaliste socialiste connu, actif dans le Réseau du Musée de l'Homme et dans la CND de Rémy, arrive à Londres en avril 1942, **il devient un ami très proche de Passy et son adjoint au BCRA**. Brossolette et Passy travaillent ensemble à la création des liens entre la Résistance Intérieure et la France Libre.

Du 27 février au 16 avril 1943, Passy effectue une mission de 6 semaines en France occupée avec Pierre Brossolette et avec l'officier britannique du SOE Yéo Thomas. **C'est la mission « Arquebuse-Brumaire »**. Dans le cadre de cette mission **Passy et Brossolette** rencontrent les responsables des réseaux et mouvements de la zone nord ainsi que des responsables politiques et organisent l'unité de la Résistance en zone Nord préfigurant ce que deviendra le CNR sous la responsabilité de Jean Moulin. Ils organisent également les services de transmissions radios sous forme de « centrales » dont l'existence sera déterminante pour la réussite du Débarquement et de la Libération.

Pierre Brossolette revient en France pour une dernière mission en septembre 1943. Il est arrêté le 3 février 1944 en tentant de quitter la France par bateau, en compagnie du délégué général nouvellement nommé, Emile Bollaert. Incarcéré à la prison de Rennes, Pierre Brossolette est reconnu par le Gestapo un mois plus tard. Il est transféré avenue Foch est torturé par la Gestapo. Il se suicide le 22 mars 1944 en sautant du 4^{ème} étage pour ne pas parler sous la torture.



Le 27 juin 1943, le colonel Passy se rend à Alger pour organiser la fusion du BCRA avec les Services Spéciaux du Général Giraud afin de former la Direction Générale des Services Spéciaux (DGSS) dont il sera le Directeur Technique sous la direction politique de Jacques Soustelle.

En février 1944 **il est membre de l'état-major du général Koenig**, Commandant des Forces Françaises en Angleterre et des FFI pour préparer le Débarquement. Parachuté le 5 août 1944 dans la région de Guingamp pour assister la résistance bretonne, **le colonel Passy, à la tête de 2 500 FFI avec les forces Alliés, prend part à la libération de Paimpol.**

Il revient aux Services Secrets dès la Libération de Paris et il est chargé par le général de Gaulle de missions aux Etats Unis, en Chine et en Indochine d'octobre 1944 à avril 1945. A son retour en France il doit réorganiser la DGER afin qu'elle devienne un service de renseignement en temps de paix. Lorsque l'ordonnance du 28 décembre 1945 transforme la DGER en SDECE (Service de Documentation Extérieure et de Contre-Espionnage) et le place sous la responsabilité du chef du

gouvernement, Passy s'apprête à prendre la direction de cet organisme lorsque le général de Gaulle démissionne le 20 janvier 1946.

Ses relations avec le président du Conseil le socialiste Félix Gouin étant mauvaises, Passy démissionne fin février 1946 et envoie aux nouveaux chefs du SDECE (**Henri Ribière assisté de Pierre Sudreau**) son rapport de fin de mission. Ce rapport est contesté par la nouvelle direction qui l'accuse de malversations financières et le poursuit par une enquête interne à charge.

Passy est emprisonné du 6 mai 1946 au 28 août 1946 sans jugement dans une forteresse militaire, puis dans un hôpital. Pour se défendre il en appelle à l'opinion publique par la presse et publie ses mémoires de guerre dans « Paris Presse » du 19 avril à juin 1947. **C'est l'un des premiers scandales de la 4^{ème} République appelé « l'Affaire Passy ».**

Sa santé s'étant dégradé en détention, il ne revient plus aux services secrets ni en politique, sauf pour être conseiller municipal à Neuilly sur Seine dans les années 1970. Passy ne versera pas ses archives aux Archives Nationales où ses rares documents manuscrits ne sont pas accessibles. Par contre, il aidera Daniel Cordier dans la rédaction de ses livres sur Jean Moulin et la France Libre et pilotera l'écrivain Guy Perrier dans sa biographie sur Pierre Brossolette et son livre sur le BCRA juste avant son décès à Paris le 20 décembre 1998.

André Dewavrin fut également membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur de 1981 à 1991.

Grand Croix de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération - décret du 20 mai 1943, Croix de guerre 39/45 (4 citations), Médaille de la Résistance, Distinguished Service Order (GB), Military Cross (GB), Croix de Guerre norvégienne

Pour aller plus loin :

Mémoires du Colonel Passy

- Souvenirs t.1. Deuxième Bureau, Londres, Raoul Solar, Monaco 1947*
- *Souvenirs t.2. 10, Duke Street, Londres (Le B.C.R.A.), Raoul Solar, Monaco 1948*
- *Missions Secrètes en France, novembre 1942-juin 1943, souvenirs du B.C.R.A..., Plon, Paris 1951*

Réédités en 2000 par Odile Jacob

Guy Perrier « Le colonel Passy et les services secrets de la France Libre », Hachette, 1999

Monika Karbowska, Articles sur <https://spiritofresistanceespritderesistance.wordpress.com/>

[Eléments pour une biographie d'André Dewavrin, le « Colonel Passy », un Français Libre méconnu – Titre du site \(wordpress.com\)](#)

[L'Affaire Passy – Les lettres d'amour du colonel Passy – Titre du site \(wordpress.com\)](#)

Sébastien Albertelli, «Les services secrets du général de Gaulle, le BCRA 1940-1944 », Perrin 2009